

Ce bulletin est initié par l'ONG Internews en partenariat avec le Ministère de la Santé et la Fédération Internationale des sociétés de la Croix Rouge et du Croissant-Rouge pour répondre aux besoins en informations des communautés.

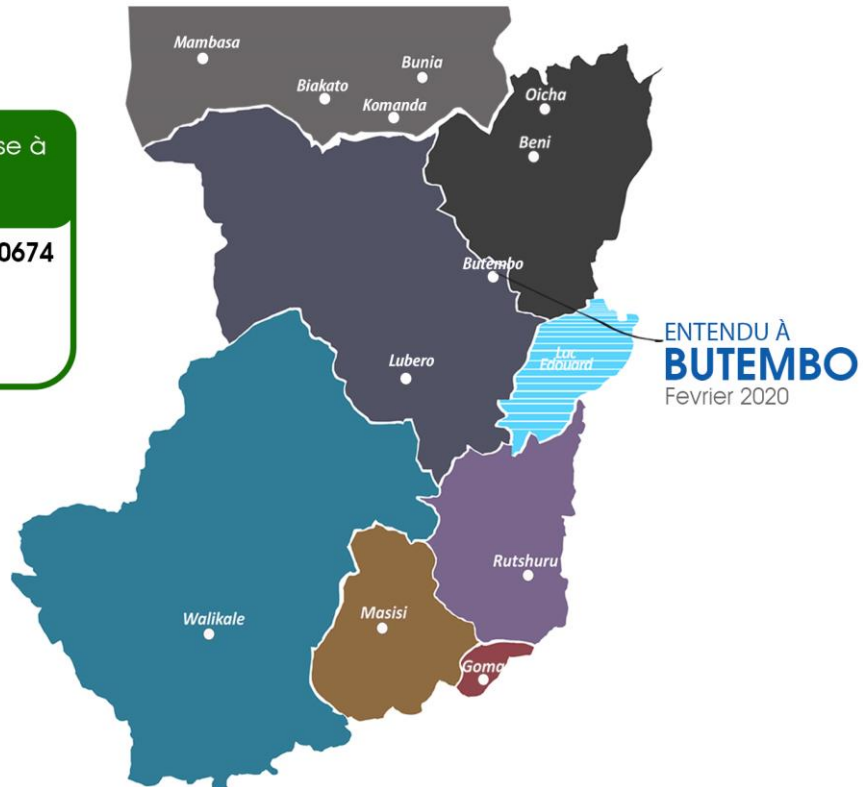
Chaque semaine, nous collectons et analysons les feedbacks des communautés (rumeurs, préoccupations, questions...) et nous en recherchons les réponses auprès des experts pour les repartager avec les communautés. Ces questions sont choisies sur la base de leur pertinence ou de leur persistance.

CE QU'ON A ENTENDU SUR:

POURQUOI LES ACTIVITÉS DE LA RIPOSTE SE POURSUIVENT ALORS QUE LA SOUS-COORDINATION DE BUTEMBO EST AU-DELÀ DE 42 JOURS SANS NOUVEAU CAS ?

Suivez l'actualité de la réponse à Ebola dans le bulletin Radio KomaEbola sur:

soundcloud.com/user-740750674
[Facebook.com/komaebola](https://facebook.com/komaebola)
[@Ebolakoma](https://twitter.com/Ebolakoma)
koma-ebola.info



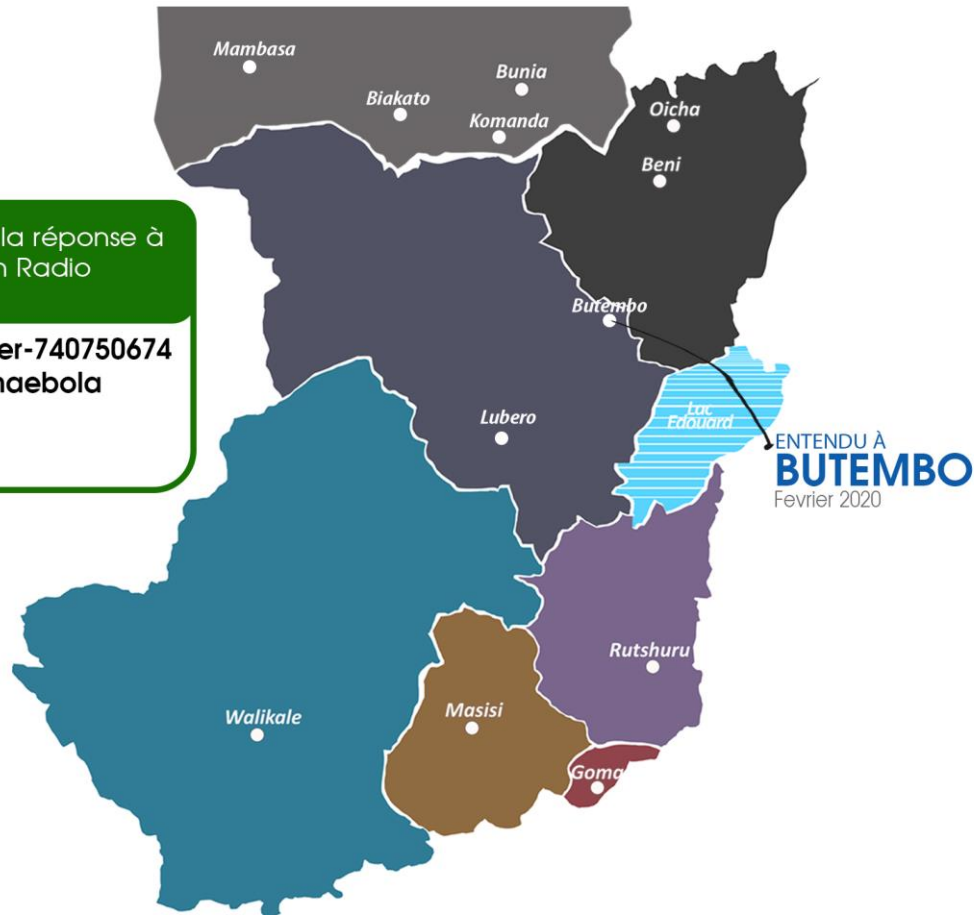
RÉPONSES

On ne peut pas déclarer la fin de l'épidémie dans une zone aussi longtemps que les zones voisines continueront à enregistrer des nouveaux cas confirmés de la maladie.

Nous continuons à enregistrer le déplacement des communautés de Beni vers Butembo et Butembo vers Beni, aussi il y a encore des contacts qui sont dans la période de suivi et d'autres qui sont perdus de vue. Ce mouvement des communautés et ces contacts perdus de vue peuvent constituer un risque de résurgence de la maladie dans la communauté.

Il est important de renforcer la surveillance aux points de contrôle, la recherche active et la surveillance communautaire pour bien contrôler les mouvements de population et des contacts.

Cette activité de surveillance doit continuer jusqu'à la fin de l'épidémie pour éviter la contamination des communautés. Cependant, seul le gouvernement de la République Démocratique du Congo, à travers le Ministre de la Santé, pourra déclarer la fin de l'épidémie après un avis technique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

**CE QU'ON A
ENTENDU SUR:**
**EST-IL VRAI QUE LES GUÉRIS CONSTITUENT UN RISQUE DE
RÉSURGENCE DE LA MALADIE À VIRUS EBOLA ?**

 Suivez l'actualité de la réponse à
Ebola dans le bulletin Radio
KomaEbola sur:

 soundcloud.com/user-740750674
 Facebook.com/komaebola
 [@Ebolakoma](https://twitter.com/Ebolakoma)
 koma-ebola.info

**ENTENDU À
BUTEMBO**
Fevrier 2020

RÉPONSES

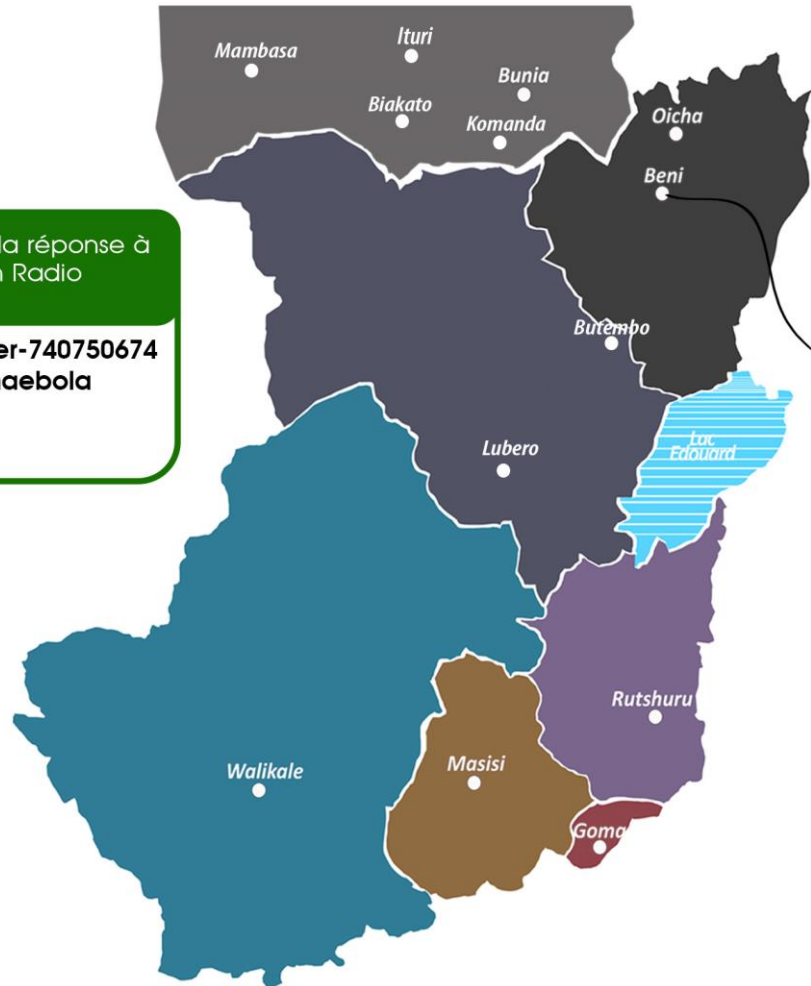
La maladie à virus Ebola est l'une des maladies au monde qui n'a pas encore révélé tous ses secrets. Plusieurs aspects de cette maladie font encore l'objet de recherche. S'agissant des survivants, jusqu'ici, ils ne constitueraient pas un risque de résurgence de la Maladie à Virus Ebola. Toutefois, il faut reconnaître qu'il y a eu un cas isolé à Aloya où un survivant a contaminé quelques membres de son entourage. Mais cela reste vraiment un cas isolé parmi les 1.167 survivants enregistrés depuis le début de l'épidémie jusqu'à ce jour.

Il y a tout un programme de suivi des survivants qui est fonctionnel. Il est recommandé aux survivants et aux communautés de continuer à respecter les mesures de prévention.

**CE QU'ON A
ENTENDU SUR:**
**POURQUOI IL Y A AUTANT DE DÉCÈS AU CTE (CENTRE DE
TRAITEMENT EBOLA)**

 Suivez l'actualité de la réponse à
Ebola dans le bulletin Radio
KomaEbola sur:

 soundcloud.com/user-740750674
 Facebook.com/komaebola
 [@Ebolakoma](https://twitter.com/Ebolakoma)
 koma-ebola.info


**ENTENDU À
BENI**
Fevrier 2020

RÉPONSES

Depuis le début du mois de février 2020, on a constaté une augmentation de décès dans les structures de prise en charge de la zone de Santé de Beni (CTE). Cela est sans doute dû à la dynamique générale de l'épidémie qui, après un moment d'accalmie, a resurgi avec une légère augmentation de cas.

Cette situation se justifie aussi par l'arrivée tardive des malades au CTE et dans un état très critique qui réduit sensiblement leurs chances de survie. Donc, il est recommandé aux communautés d'emmener le plus tôt possible les malades au CTE pour augmenter leur chance de guérir.

Ce bulletin a été réalisé grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence américaine pour le développement international (USAID).
Le contenu ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'USAID et du gouvernement des Etats Unis.